



ASSOCIATION RHÔNE-ALPES DES AMIS DE SAINT-JACQUES

Association fondée le 10 mars W691057942

www.amis-st-jacques.org

DELEGATION DE L'ISERE



Marche Vienne du mardi 17 février 2015

VOUS trouverez ci-dessous et en pièces jointes les infos communiquées par Monique MARQUE et Michèle LAMBERT concernant la

MARCHE DE CE MARDI GRAS 2015 : MARDI 17 FEVRIER (sur les pas de CHARLES IX)

**Rendez-vous à 8H45, parking de la salle d'animation rurale
des COTES D'AREY (stade).**

Randonnée de 20 km, sans difficulté : les Côtes d'Arely - St Alban de Varèze - Assieu - Cheyssieu - Les Côtes d'Arely.
Dénivelé: 400m.

Nous emprunterons une partie du chemin de St Jacques de Compostelle.

Les passionnés d'histoire seront comblés : nous marcherons dans les traces du roi Charles IX, qui, en 1564 et en présence de sa mère Catherine de Médicis, fixa le 1er jour de l'année au 1er janvier pour tout le royaume.

Mais chut...la suite de l'histoire vous sera contée de vive voix !

A midi, selon une formule nettement plus contemporaine, mais non moins intéressante en cette période hivernale, le café-restaurant d'Assieu pourra nous accueillir pour notre repas tiré du sac, moyennant une consommation.

Pour tous renseignements contactez :

* Michèle LAMBERT 06 67 44 16 21

* Monique MARQUE 06 37 26 74 84

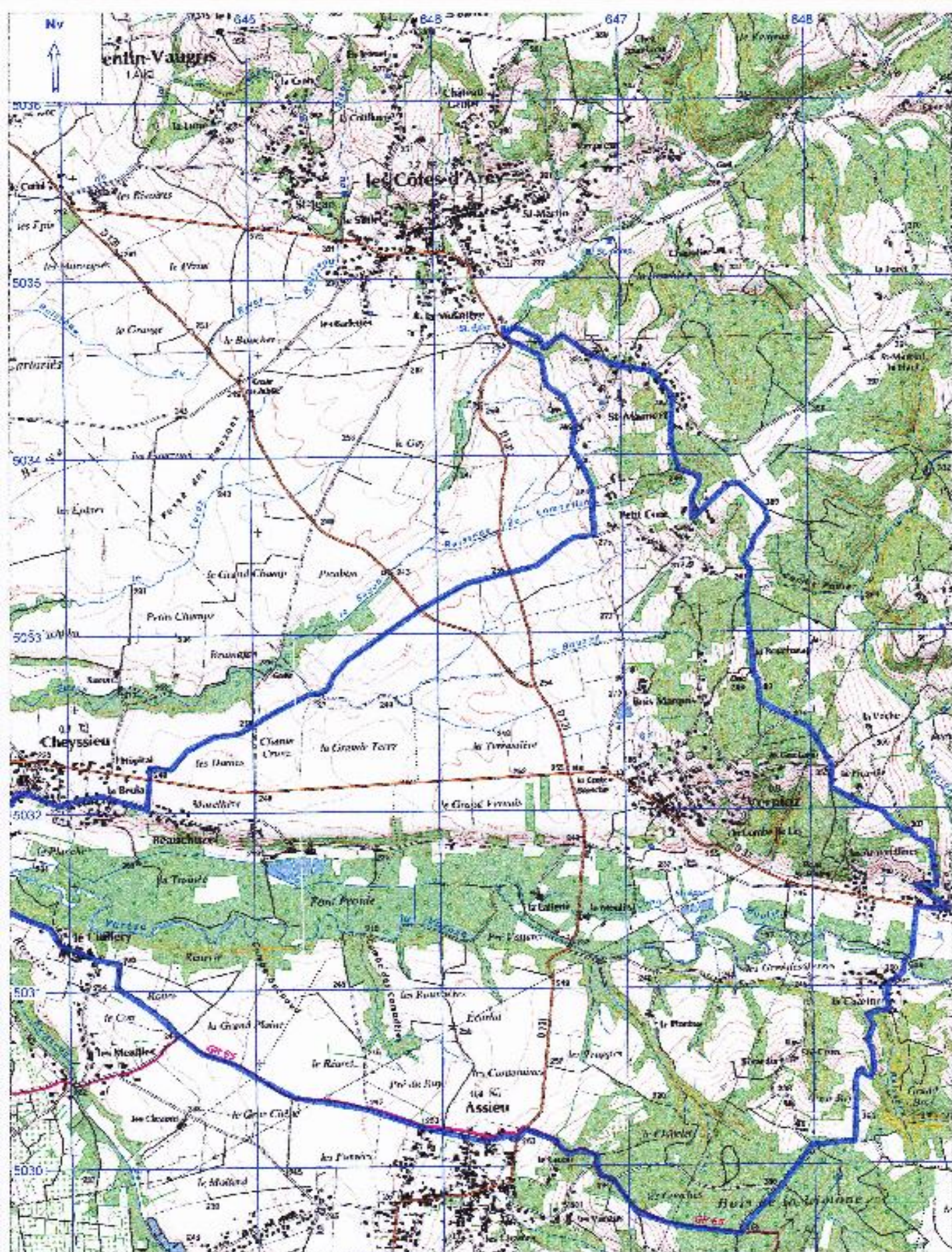
PS- vous trouverez en PJ une photo prise en 2012, notre premier mardi gras avec nos amis grenoblois.



BONNE RECEPTION A TOUS

MARCEL

.../...



CartoExplorateur 3 - Copyright IGN - Projection Lambert II étendu / NTF - Echelle 1:25000 - Grille UTM / WGS84

© FRP pour les itinéraires et sentiers de randonnée GR®, DR®, PR®

500 m

Création d'itinéraire Charles IX : passionnée d'histoire une équipe retrace le tour de France de Charles IX et Catherine de Médicis et la signature de l'édit du nouvel an (1564) à Roussillon. Cet itinéraire part de Lyon, Crémieu, passe à Roussillon et rejoint Romans, soit une distance de plus de 200 km. Il sera homologué par la FFRandonnée comme sentier de Grande Randonnée (GR historique).

Réfugié à Roussillon (Isère) pour fuir la peste, Charles IX met de l'ordre dans le calendrier : le 1^{er} janvier marquera le début de l'année dans tout le royaume. En ce temps-là, à la Cour, c'était réveillon tous les jours...

Pas facile, à l'époque, d'accorder les agendas. À Lyon, l'année commençait le 25 décembre, mais un peu plus au sud à Vienne, c'était le 25 mars. Ailleurs, c'était à Pâques. Ou à la Trinité.

Avec ça, allez donc tirer le char d'un État par ailleurs déchiré par les guerres de religion. Charles IX et surtout sa maîtresse-mère, Catherine de Médicis, allaient y mettre bon ordre...

Une première tentative, en janvier 1463, était restée lettre morte : l'article 39 de l'Édit de Paris avait bien fixé le début de l'année civile au 1^{er} janvier mais le Parlement s'en était soucié comme d'une guigne. Au diable l'unité nationale, chacun garderait son calendrier...

En janvier 1564, le petit Charles IX, la couronne tout juste posée sur sa juvénile toison, entame un tour de France dans les jupes de la reine-mère, la florentine Catherine de Médicis. Il s'agit autant de faire découvrir son royaume au gamin de 13 ans que de permettre au bas peuple de mettre une trombine sur le nom du nouveau roi.

La grande boucle de l'équipage royal tient de l'épopée : " Ce sont 12 000 à 15 000 personnes lancées sur les routes", relève, admiratif, Georges Mazuyès, historien local érudit et président de Roussillon Evocation.

De ville en ville, la Cour prend ses quartiers et du bon temps. Dans ses missives, la Médicis parle un peu politique et beaucoup fêtes et ripailles. L'étape primesautière de Lyon prévue sur trois mois tourne vite au sauve-qui-peut. La peste ravage la cité et le barnum de sa majesté se réfugie d'abord à Crémieu, l'épidémie dans son sillage. Il fonce alors dare-dare à Roussillon près de Vienne.

C'est là, dans le château Renaissance, que le 9 août 1564, Charles IX, la main tenue par la poigne de sa mère, paraphe l'Édit de Roussillon. Il vient d'accomplir un acte fondateur: oyez braves gens, le 1^{er} janvier marque une fois pour toutes le début de l'année... Par une nuit terrible, la belle emportée par la peste...

Dans l'Isère, la Cour prend ses aises. Elle grouille au point que courtisans et conseillers doivent trouver gîte et couvert à des lieues à la ronde. Jusqu'en Ardèche ou Saint-Antoine-l'Abbaye. Le soir, la fête bat son plein, c'est tous les jours réveillon.

Jusqu'à cette nuit terrible: vite les sels, Mlle de la Mare se sent mal: "elle faisait partie de l'escadron volant de Catherine de Médicis, explique Georges Mazuyès, c'était un groupe de jeunes et jolies femmes, surtout pas farouches, chargées de recueillir les confidences sur l'oreiller".

Au petit matin, après une nuit ordinaire donc agitée, la belle rend l'âme. Après avoir découpé la beauté, Ambroise Paré le chirurgien du roi est formel : la peste l'a emportée...

La peur aux trousseaux, la Cour plie bagages et le roi se met à l'abri à Romans puis à Valence. Sa majesté n'est pas au bout de ses peines: son tour de France va s'étirer sur plus de deux ans, l'occasion pour la Médicis d'entraîner sa caravane jusqu'aux frontières du royaume, histoire de mettre au pli quelques fortes têtes et au passage de consulter l'oracle Nostradamus à Salon-de-Provence. Et la révolution calendaire accouche... du poisson d'avril !

Charles IX ayant mis à l'heure les pendules de France, la Papauté se met en devoir d'accorder les orgues de l'Europe chrétienne.

En 1582, Grégoire XIII dépoussière le calendrier Julien et impose lui aussi le 1^{er} janvier à son empire. "Cette année-là, une dizaine de jours de décembre ont purement sauté, ils n'ont jamais existé", s'amuse Georges Mazuyès. Les

contrées qui avaient jusque-là Pâques, une fête mobile, pour point de départ pouvaient compter des années de 14 mois, un vrai casse-tête pour le calcul des congés payés...

Cette révolution calendaire aurait accouché d'une plaisanterie bien gauloise, le poisson d'avril. Jusqu'en 1564, il était de coutume d'offrir de la nourriture le 1^{er} avril, l'Annonciation à Marie étant le jour officiel du début de l'année en terre chrétienne. À ceux qui ignoraient encore le changement, on se mit à offrir de faux cadeaux en évitant soigneusement la viande. Ce serait donc du poisson...

Aujourd'hui l'Édit de Roussillon trône aux Archives nationales à Paris. Le château isérois en conserve précieusement une copie ainsi que quelques effets de Catherine de Médicis.

L'admirable bâtisse renferme surtout les fantômes du passage d'une Cour en goguette à une période troublée de l'Histoire de France. Ponctuée un peu plus tard par la sinistre Saint-Barthélémy...



MARDI GRAS

PHOTO DU 21 FEVRIER 2012 lors de la marche organisée par Illidio et Michel GRANGE

Nos amis de GRENOBLE étaient en nombre. Michel CHAFFAUD nous avait régales de ses pitreries et Marcel CUZIN lui faisait la réplique. Nous avons passé une excellente journée.

